

Quand Deneuve, Canet ou Houellebecq portent la voix des agriculteurs

© 19/09/2019 |  Terre-net Média

La crise paysanne résonne aux tréfonds de leurs lointaines racines rurales. Guillaume Canet, Catherine Deneuve, mais aussi un écrivain comme Michel Houellebecq expriment leur désarroi et leur solidarité devant la multiplication des suicides d'agriculteurs, qui touchent surtout les éleveurs.

Avec un film intense sur la descente aux enfers d'un chef d'exploitation, incarné par un Guillaume Canet chauve et plus terrien que nature, le cinéma braque la caméra sur la détresse de ceux qui produisent notre nourriture. Et retisse des liens distendus avec la ruralité.

Entre le thriller poétique multi-primé *Petit paysan* en 2017, et le dernier roman de Michel Houellebecq qui dépeint le désespoir d'éleveurs laitiers dans *Serotonine* paru fin 2018, l'éleveur incarné par Guillaume Canet dans *Au nom de la Terre*, incarne à lui seul le drame d'un système basé sur des rendements croissants, quand les agriculteurs gagnent toujours moins.

Cet été, l'acteur a participé à plusieurs projections du film, soutenu par l'association **Solidarité Paysans**, en zones rurales avant sa sortie nationale en salles, prévue mercredi 25 septembre.

Guillaume Canet résume l'intrigue d'une phrase à l'AFP lors d'une avant-première dans la ferme même où le film a été tourné, en Mayenne : « Ce film parle du **suicide chez les agriculteurs** et de leurs conditions de vie catastrophiques aujourd'hui ».

Il retrace une histoire vraie, celle du père du réalisateur Edouard Bergeon. Des champs de blé ondoyants, un cheval au galop. Les rêves de grands espaces du début sont broyés par une mécanique de la dette implacable. La coopérative Poulavie qui pousse le héros à des investissements sans fin pour augmenter la production en prend pour son grade.

« Sans paysans, pas de pays »

« J'ai grandi à la campagne et je me sens proche du milieu rural » explique l'acteur, fils d'éleveur de chevaux. « À 10-12 ans, je me suis mis à monter à cheval, à faire les boxes le matin, (...) je me suis toujours senti proche de ces gens », ajoute-t-il. Pour lui, « sans paysans, pas de pays ». « On a tous une assiette devant soi, et l'assiette, elle est remplie par les agriculteurs. L'assiette, c'est aussi notre santé », ajoute Guillaume Canet en fustigeant « la malbouffe » et les produits importés « bourrés d'antibiotiques et d'hormones ». « Les agriculteurs, on leur reproche d'être des empoisonneurs, alors qu'ils sont les premiers empoisonnés, il ne faut pas leur mettre tout sur le dos, il faut leur donner les moyens de faire de la qualité », ajoute l'acteur.

Catherine Deneuve fut la première, un soir d'octobre 2016 à Lyon, à dédier publiquement son prix Lumière « à tous les agriculteurs de France ». « Je suis très admirative vraiment de ce qu'ils font et du courage qu'il faut pour faire des choses dont on n'est jamais certain de l'issue », a expliqué l'actrice à l'AFP lors d'une rencontre fin août à Paris. Elle s'étonne que la presse parle peu du suicide des paysans.

Des chiffres publiés en juillet attestent d'une **mortalité par suicide supérieure au reste de la population**. « On a du mal à réaliser l'attachement de l'agriculteur à sa terre ou à ses bêtes », dit-elle.

« Leur vie passe derrière »

« Ils sont tellement complètement dans ce qu'ils font que leur vie à eux passe derrière, vraiment », explique Catherine Deneuve. « Ils gagnent très peu d'argent, ils dorment très peu et travaillent énormément ».

La comédienne Mathilde Seigner expliquait dans Paris Match en juin que les « paysans » seraient « l'un des seuls sujets » qui la ferait « descendre dans la rue ». « Ce qui est scandaleux, c'est qu'on n'a rien à foutre des agriculteurs qui ont à peine de quoi vivre alors que ce sont eux qui nous font manger », disait-elle.

Même indignation et grande tristesse pour Muriel Robin dans un billet Facebook où elle affirme verser des « larmes de honte » face à la situation des paysans en France. « On ne peut plus aujourd'hui être fière de nos campagnes, car elles sentent la mort. Nos agriculteurs, que nous aimons tant, meurent », écrivait la comédienne. « La grande distribution s'enrichit et les agriculteurs décèdent. Et nous, qu'est-ce qu'on fait ? Rien. On ne fait rien ».

À découvrir aussi : [\[Parodie\] Suicide des agriculteurs - « Dommage qu'ils en arrivent là »...](#)